

**Journées d'études**  
**Rencontre de chercheurs en plurilinguisme :**  
**Circulation internationale des idées**

**Les 18-19 mai 2021**  
**Université Bordeaux Montaigne,**  
**Domaine Universitaire**  
**33607 Pessac**

Organisée par Yan-Zhen Chen (TELEM et D2IA Université Bordeaux Montaigne)  
et Elli Suzuki (PLIDAM et D2IA Université Bordeaux Montaigne)  
En association avec  
TRANSIT-Lingua

Dans un monde où la mondialisation est de plus en plus accélérée, l'espace éducatif n'est pas exempt d'une certaine évolution. Depuis deux décennies et depuis la publication du CECRL (Conseil de l'Europe, 2001), de nombreux chercheurs de domaines différents – Didactique des langues-cultures (DLC), Sociolinguistique, Sciences de l'éducation, travaillent sur le plurilinguisme et de nombreuses publications ont vu le jour, notamment sur les représentations des langues-cultures, la mobilité internationale, les politiques linguistiques éducatives, l'enseignement-apprentissage des langues-cultures avec le développement multimédias, sans oublier la dimension éducative de la population migrante, etc. La mobilité internationale n'étant plus quelque chose d'exceptionnel en soi, vivre le plurilinguisme de nos jours ne constitue plus une singularité.

Mais la mondialisation a aussi entraîné un phénomène opposé au plurilinguisme : le monolinguisme de l'anglais. Sous prétexte d'attirer l'élite des étudiants internationaux, de nombreuses universités européennes mettent en place des cursus exclusivement en anglais. On observe également ce phénomène en Asie. Le gouvernement japonais a intégré l'enseignement de l'anglais à partir de la 3<sup>ème</sup> année de primaire (équivalent du CE2), et les meilleures universités de ce pays proposent également des offres de formations exclusivement en anglais. À l'instar du Japon, en Corée du Sud, au Vietnam et à Taïwan le cours d'anglais a été intégré très tôt dans la scolarité, et les parents d'élèves encouragent leurs enfants à apprendre l'anglais, parfois en finançant des cours onéreux en dehors du cadre scolaire. Dans ce contexte, l'apprentissage de l'anglais est considéré comme pouvant favoriser l'ascension sociale et faciliter l'accession à des postes à responsabilité, ainsi qu'un meilleur salaire. Un tel monolinguisme envahit aussi le domaine de la recherche et de la publication. Les chercheurs sont de plus en plus incités à faire des communications exclusivement en anglais lors des colloques internationaux, et leurs publications sont classées en fonction de la langue utilisée.

G. Zarate et A. Liddicoat (2009) dans *La circulation internationale des idées en didactique des langues*, ont fait l'état des lieux de la circulation transfrontalière des idées, des notions, des pratiques et des croyances en didactique des langues transformées ou non au cours de leur diffusion, et il est l'un des premiers ouvrages qui a expressément traité ce sujet. Prenant l'exemple du CECRL, ce document a été non seulement diffusé dans un premier temps massivement au sein de l'Europe, mais aussi dans tous les continents du monde et dans l'enseignement de diverses langues. Ce phénomène a même généré la traduction du CECRL

en plusieurs langues et parfois la production d'un document similaire fondé sur la didactique du plurilinguisme (JF Standard, 2009).

Aujourd'hui, nous proposons une rencontre de chercheurs travaillant au sein de réseaux de recherche autour de la problématique du plurilinguisme en Asie comme en Europe, afin de mettre à jour les idéologies et les notions largement diffusées, comme la hiérarchie des langues-cultures (l'anglais au-dessus des autres langues, la langue nationale et les langues officielles traitées comme supérieures aux langues régionales / dialectes / langues minoritaires), la compétence plurilingue et pluriculturelle, les médiations interculturelles et les représentations sociales. Comment ces notions permettraient aux chercheurs en DLC, aux enseignants et aux étudiants de langue d'appréhender un contexte politique et social extrêmement mondialisé ? Comment ces notions élaborées dans l'espace occidental sont-elles comprises ou adaptées dans les recherches portant sur les langues asiatiques en contextes occidentaux ou au sein de la région asiatique ? Comment revaloriser ces recherches en didactique du plurilinguisme dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures et au service de la société civile ? Quels sont les moyens de diffusion (publications, formations des enseignants, des apprenants et des parents, expertises au sein d'un organisme et d'une institution, stages, ateliers au sein de la société civile) ? Les différentes interventions ainsi que des réflexions communes lors de ces deux journées permettraient de continuer et de faire évoluer des débats qui aboutiraient à l'organisation d'un colloque international à venir.

### **Conférenciers invités (classés selon l'ordre de présentation)**

Geneviève Zarate (Inalco, Paris)

Martine Derivry (Université de Bordeaux - INSPE)

Christine Hélot (Université de Strasbourg)

Andrea Young (Université de Strasbourg - INSPE)

Mathilde Anquetil (Université de Macerata, Italie)

Xie Yong (Université de Guangdong, Chine)

Soyoung Yun-Roger (Université Paris Diderot)

### **Comité d'organisation**

Yan-Zhen Chen

Elli Suzuki

Minsung Kim-Vivier

Célia Ramirez

### **Communication**

Chaque présentation (4 000 signes, espaces et bibliographe comprises) comprendra :

- le titre de la communication
- le lien posé avec la recherche du plurilinguisme, l'explicitation du cadre théorique, la présentation de la problématique
- 5 mots-clés maximum
- 5 références bibliographiques

### **Publications**

Des publications sont prévues sous forme d'ouvrage

**Fin de dépôt des résumés : 31 mars 2021**

**Retour des expertises : 11 avril 2021**

**Contact et informations actualisées :**

Yan-Zhen Chen : [Yan-Zhen.Chen@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:Yan-Zhen.Chen@u-bordeaux-montaigne.fr)

Elli Suzuki : [Eri.Suzuki@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:Eri.Suzuki@u-bordeaux-montaigne.fr)